

L'odyssée de la SNSM dans la nuit des îles Sanguinaires

Le *Ty Calou Lo*, un catamaran de 16 mètres parti de Cogolin (Var) jeudi à 10 heures aurait sombré à 13 km des côtes ajaciennes sans l'intervention de la *Madonnuccia* aux alentours de minuit, avant-hier

Les naufrages les plus spectaculaires n'interviennent pas forcément au milieu d'invincibles tempêtes. Parfois, un seul petit défaut dans la cuirasse d'un navire suffit à le rapprocher des grands fonds.

C'est l'un de ces aléas de la navigation qui a touché dans la nuit de jeudi à vendredi au large des Sanguinaires le catamaran *Ty Calou Lo*, immobilisé dans le Var. Le navire de 16 m et son skipper, ont été secourus par les hommes de la SNSM au cours d'une odyssée nocturne qui s'est achevée par un retour à bon port.

Plongée la nuit agitée des sauveteurs dans le golfe. Il est 21 h 35 quand le téléphone du CrossMed est prévenu par le loueur que l'un des voiliers connaît une voie d'eau.

À 13 km des côtes

Le navire de la SNSM *La Madonnuccia* appareille trois quarts d'heure plus tard avec son équipage de choc. Il y a bien sûr le « patron », Jean Clemenceau et sa fine équipe : le mécano, Jean-Jacques Parrot, le barreur Jean-Pierre Boinon, deux plongeurs, José Fogacci et Jean-Marie Neyroux ainsi que trois équipiers, Julien Sumuraux, Mounir Laitier, Arnaud Mahé. Ils aperçoivent un point rouge dans la nuit peu avant 23 heures. Le *Ty Calou Lo* est là, luttant contre une voie d'eau. Le skipper était parti jeudi matin vers 10 heures de la marine de Cogolin dans le Var pour gagner Ajaccio où le catamaran devait retrouver ses nouveaux propriétaires. Une alarme moteur gauche retentit alors que

le bateau est à 13 kilomètres des côtes. « Inquiet le skipper qui était un marin chevronné est descendu dans la cale moteur babord pour contrôler et a découvert un niveau d'eau de 15 cm au-dessus des planchers », relate un secouriste.

Seul maître à bord après Dieu (et sa femme), le capitaine coupe le moteur et commence à mettre les pompes de cale en marche. Mais celles-ci n'arrivent pas à éliminer l'eau...

Traversée houleuse entre Var et Corse

Les îles Sanguinaires souvent tumultueuses, sont pour le coup assez calmes. Bercées par un vent d'une quinzaine de nœuds et une mer peu agitée. « Pendant sa traversée, le skipper a essuyé des vents de plus de 70 km/h et des marées

